

GROS PLAN

A la rencontre des Jivaros

Exposition photos jusqu'à la fin du mois, à la découverte des indiens Shuars et Shiwiars de la Haute-Amazonie. Les fameux réducteurs de têtes sont menacés par la déforestation.

Claude Gouin, Hoka de son nom d'artiste, est actuellement étudiant en licence professionnelle Meti, métiers de l'exposition et des techniques d'information, à Besançon. Mais l'homme, 41 ans, originaire du sud de la France, a derrière lui un solide passé de journaliste radio et de photographe. C'est d'ailleurs une partie de son travail photographique qui est exposé au CLA à partir de demain et jusqu'à la fin du mois. « *Anku Nanki, carnet de voyage chez les indiens Shuars* » propose de partager le quotidien partagé lors d'un séjour chez les fameux réducteurs de têtes qui vivent en Equateur, non loin de la frontière péruvienne.

« *Mon travail photographique tourne autour des phénomènes de société et de l'évolution des peuples* », témoigne Claude Gouin. « *J'ai ainsi vécu deux ans avec les indiens Innuats au Canada. J'ai également rencontré les sioux des Etats-Unis. Ce sont eux qui m'ont donné mon nom d'artiste, Hoka.* »

Défendre la culture des Indiens

La rencontre avec les peuples d'Amazonie s'est faite selon un scénario digne d'un film. « *C'est un jeune homme, originaire de Grenoble, qui faisait des cauchemars. Il rêvait qu'il devait devenir guerrier pour aller protéger des indiens d'Amérique du sud... Sa mère et lui ont donc décidé un jour de prendre un billet d'avion. Pendant un premier séjour de deux mois, ils ont rencontré les indiens shuars et ont été sensibilisés par le drame qu'ils vivaient. La pression*



Claude Gouin, dit Hoka propose « *Anku Nanki, carnet de voyage chez les Indiens Shuars* ».

Photo Arnaud CASTAGNÉ

des compagnies pétrolières, la déforestation en général était en train de tuer le mode de vie traditionnel. » Dès lors, le jeune homme multiplie les séjours en Equateur. Pour son troisième voyage, il fait appel au photographe. « *C'est ainsi que je me suis fait embarquer dans cette aventure.* » Au-delà du travail photographique, Claude Gouin s'est investi pour venir en aide aux indiens me-

nacés. « *Je fais partie de l'association Arutam qui veut aider les peuples Jivaros, comme les Shuars et les Shiwiars... L'association met en place des actions concrètes pour lutter contre la déforestation, pour aider les Indiens à préserver leurs traditions, leur médecine et chamanisme.* » C'est ainsi qu'Arutam se bat pour construire des écoles où les petits indiens continueront à ap-

prendre leur langue. « *Nous voulons aussi leur donner les moyens d'être propriétaires de leurs terres car, pour l'heure, cette terre appartient aux militaires... Enfin, nous essayons de développer un tourisme solidaire pour permettre à tout un chacun d'aller sur place, de découvrir leur culture et d'être sensibilisé.* » L'exposition proposée au CLA jusqu'à la fin du mois sera accompa-

gnée d'une conférence qui aura lieu le 15 mars à 18 h. Jean-Patrick Costa, président d'Arutam, interviendra autour du thème « *Savoir-faire, cosmovision et écologie d'un peuple de la Haute Amazonie* ».

Eric DAVIATTE

● Contact et infos sur arutam. free. fr ou sur hoka. free. fr